

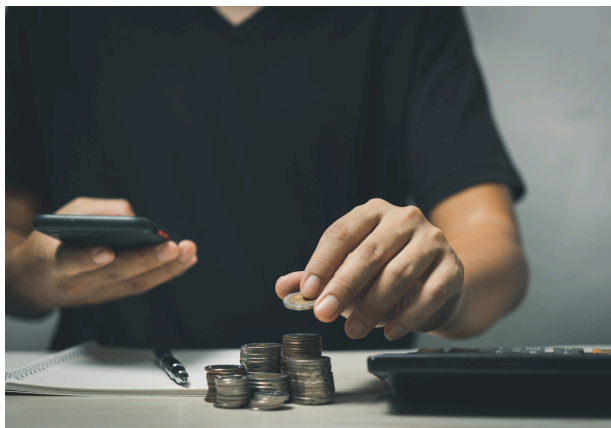
Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°21620 - 80ÈME ANNÉE

L'inflation s'élève de 2,3% sur un an en juillet selon l'Insee



L'inflation en France s'est élevée à 2,3% sur un an en juillet, en légère hausse par rapport à juin (2,2%) en raison de l'accélération des prix de l'énergie, a annoncé l'Insee dans son estimation définitive.

Sur un mois, l'inflation s'est élevée à 0,2% (révisée en hausse de 0,1 point par rapport à la première estimation) contre 0,1% en juin, et l'Indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH), indice de comparaison entre pays européens, a augmenté de 0,2% également (confirmé), comme en juin. Sur un an, l'IPCH a augmenté de 2,7% (révisé en hausse de 0,1 point), après 2,5% en juin.

L'inflation sous-jacente, scrutée par la Banque Centrale Européenne pour fixer ses taux d'intérêt, et qui ne prend pas en compte les produits aux prix les plus volatils comme l'énergie ou l'alimentation, a ralenti et s'est établi à 1,5% en juillet, après 1,8% en juin.

La hausse des prix de 2,3% sur un an s'explique donc par l'accélération des prix de l'énergie sur la période (+8,5% après +

4,8% en juin), et particulièrement ceux du gaz (+11,4% après -10,8%).

L'Insee pointe un ralentissement des prix des services (+2,6% après +2,9% en juin) ainsi que de ceux de l'alimentation (+0,5% après +0,8%). Les prix du tabac (+8,7%) et des produits manufacturés (stables) évoluent au même rythme qu'en juin.

Sur le mois, la hausse de 0,2%, qualifiée de « légère » par l'Insee, est le fruit d'une hausse des prix des services de 1,2% après +0,3% en juin, particulièrement de ceux des transports et de l'hébergement « *comme chaque année en été* », ainsi que des prix de l'énergie (+1,4% après -0,8% en juin).

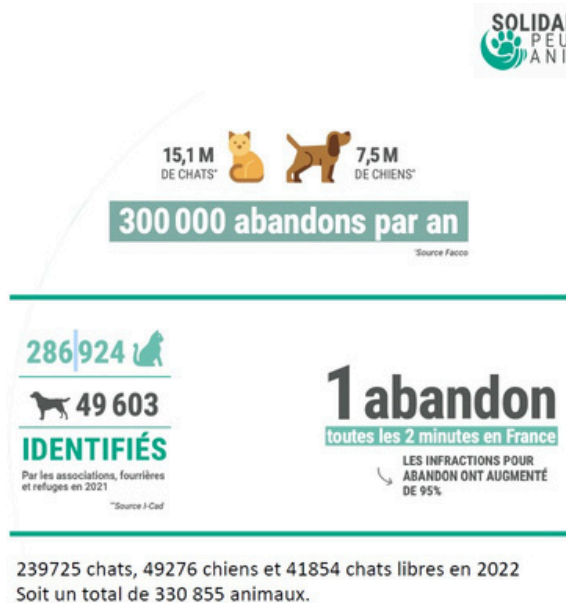
Les prix des produits manufacturés sont en baisse en raison des soldes d'été (-2,3% après +0,1%), comme les prix de l'alimentation (-0,2% comme en juin). Tandis que les prix du tabac sont stables comme en mai et en juin. Les prix à la consommation corrigés des variations saisonnières augmentent de 0,4% en juillet, après être restés stables en juin.

A La Réunion, sur un an, l'inflation a ralenti de nouveau en juin (+3,4 %), comparativement au trois premiers mois de l'année 2024 durant lesquels l'inflation annuelle était égale ou légèrement supérieure à 4 %. L'indice des prix à la consommation augmente davantage à La Réunion qu'au niveau national (+2,2 %).

En juin, les prix de l'alimentation baissent de nouveau, ceux des services et de

l'énergie repartent à la baisse, tandis que les prix des produits manufacturés retrouvent une dynamique haussière. Les prix du tabac continuent d'augmenter, selon l'INSEE Réunion.

Demande de nouvelles mesures pour lutter contre les abandons d'animaux



L'association Stéphane LAMART « Pour la défense des droits des animaux », reconnue d'utilité publique lance un appel au gouvernement afin que les associations et les refuges animaliers accueillant des animaux abandonnés et maltraités puissent disposer d'une aide financière afin de créer davantage de refuges.

En effet, chaque année, des centaines de milliers d'animaux sont abandonnés.

Comment avons-nous eu ce chiffre ?

Selon l'association Solidarité-Peuple-Animal qui a repris les chiffres de l'I-Cad (organisme agréé par le ministère de l'Agriculture), en 2022, ce sont 239 725 chats, 49 276 chiens et 41 854 chats errants, soit un total de 330 855, qui ont été identifiés par une association, un refuge ou une fourrière.

Ces animaux ont donc été abandonnés, et pour certains maltraités.

À ce jour, les chiffres ne font pas la différence entre ceux qui ont été abandonnés et maltraités. Ce qui est sûr c'est que l'on est bien au-delà des 100 000 chiens et chats annoncés depuis plus de 30 ans, chiffre qui n'a jamais été actualisé.

Aujourd'hui, en plus des nombreux abandons chaque année, il existe une autre problématique : celle de la prise en charge des animaux faisant l'objet d'une procédure judiciaire pour maltraitance animale.

Stéphane LAMART, président-fondateur de l'association éponyme déclare que « *c'est la nouveauté 2024, avec les nouveaux référents en protection animale dans les commissariats et gendarmerie, nous avons de nombreuses sollicitations pour la prise en charge d'animaux faisant l'objet d'une maltraitance animale, placée sous réquisition judiciaire du procureur, auxquelles nous ne pouvons malheureusement pas répondre favorables. Par exemple, un commissariat de police parisien a contacté plus de 40 associations de protection animale pour le retrait de 2 chiens maltraités. Malheureusement, ces chiens n'ont pas pu être pris en charge, faute de place dans les refuges et associations. De même que pour les services de préfecture de l'Etat, comme la DDPP (direction départementale de la protection des populations) qui saisit elle aussi des animaux avant de rechercher des solutions de placement. De nombreuses communes, même en Province, rencontre la même problématique.* »

Étant saturés, les associations et refuges animaliers sont dans l'incapacité d'accueillir tous ces animaux abandonnés, maltraités, ou encore sauvés d'euthanasie de fourrière.

C'est pour cette raison que Stéphane LAMART a émis plusieurs demandes au gouvernement :

- l'annulation de la TVA portant sur les actes de stérilisation et castration des animaux pour réduire le tarif,



- l'instauration d'une réduction d'impôt ou de crédit d'impôt pour les particuliers voulant faire stériliser leurs animaux domestiques,
- la mise en place d'une aide financière pour la construction de nouveaux refuges animaliers
- l'interdiction de la publication de vente d'animaux sur internet, qui permettrait également de réduire le risque de trafic d'animaux, de portées non désirées et donc de réduire les abandons.

La Réunion compte environ 73.000 animaux errants ou divagants selon les chiffres de la préfecture, et malgré les efforts déployés, la situation ne s'améliore pas. Chaque année, entre 7.000 et 8.000 animaux meurent sur les routes.

De plus, les euthanasies pratiquées à La Réunion représentent à elles seules près de 20% des euthanasies de France. C'est-à-dire qu'un animal euthanasié sur cinq en France est euthanasié à La Réunion.

À La Réunion, la maltraitance animale est un fléau. Les actions des associations permettent de sauver entre 8 000 et 10 000 animaux par an sans subventions, alors que

les fourrières euthanasient plus de 10 000 animaux chaque année pour un coût estimé à 5 millions d'euros, payés par les contribuables.

Il est possible de signaler l'abandon ou la maltraitance animale à La Réunion en appelant le 3677 ou en contactant les associations telles que l'APEBA.



BAYALINA

BAYALINA, PAR AXEL GAUVIN... IN ROMAN DANN LA LANG
KRÉOL RÉNYONÉ, AN FÈYTON DANN TÉMOIGNAGES -97-

SAMDI 10 MARS (PREMIÉ BOUTE)

Pokor poze lo pié dessi pa-d'porte, n'i rèst' bète : toute tab lé vide ! Tèlkilé ! Zassiète-li, verre-li, foursète-li, kouto-li, néna poin ! Inn tior. Ajüjé de-riz-kari si néna ! In zékli d'pain dan jointür la tab i trouve pi.

La diréktrisse i arive. Lé pa èl pou fé fane traka dé-sértin.

Au kontrèr ! El i di :

– Mes enfants (èl i rode pou mètte in sagrin dann son parol, aléoir : rienk la méstansté i sone dann son voix), mes enfants, aujourd'hui il n'y a rien à manger !

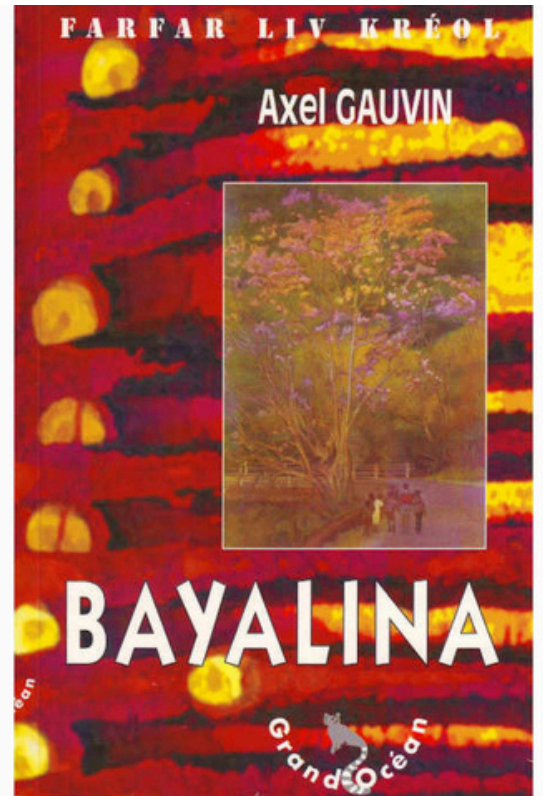
Lo moush i antan pi volé ! Nout toute lé kikouzi : in kikouzi la faim, in kikouzi léspoir lé mor, in kikouzi la mor.

Figuir Ari cé-t'in rashe-kér. Titone lé au pleuroir ! Sépa kèl lé deux va sède en promié ? Bondié fé k' lé pa Ari : Lina nora tro onte !

La diréktrisse i kite la tansion gonflé, gonflé ziska fé pète lartér. Ari ? Titone ? Titone ? Ari ?...

Ni inn, ni l'ot : Adèl, Adèl i largue avan :

– Madanme ! Akoz madanme ? Koça nou la-fé aou, madanme ?



La lèvr' madanm i délashe, son zié i dé-séryé, i sourire, i rire presk ziska : `

– Grande bète, va ! Tu ne m'as rien fait ! Et rassure-toi ! On vous apporte immédiatement votre repas. Mais si lundi, Monsieur de Maisonneuv n'est plus maire, si "l'autre" lui vole la place qui lui revient, notre plaisanterie deviendra, hélas, réalité ; et je serais obligée de vous dire : « il n'y a plus à manger pour de vrai ! » Car, où trouverait-il l'argent, "l'autre", pour vous nourrir tous ?

Ivone i fé rire son ratlié remi. Son boush lé koupé zorèy en zorèy. El i bate la min, èl i sent pi son kor, èl i danse sanm la gayardiz :

– Nous pouvons trapper toute de suite le manger, madame ?

– Faites Yvonne, faites ! Et surtout n'oubliez pas lo bocal de piment.

Bokal piman ! Sépa si mwin la-bien antandi ? Komank i fé la diréktrisse la-sanz manière konm ça-là ? Pa plus loin k'ière mèm, èl lété en "sauce blanche", en "carotte râpée", en "béchamel". Alapa-k zordi, èl même même i fé trape piman pou nou !

Axel Gauvin



Lo mal lapin d'Héctor la fé d'ti.

Sak mi rapèl sé k'in zour nou l'avé dè lapin noir-tashé blan ? Mwin lé pa sir. Mé antouléka noute dè mon frèr nou l'avé fé in park épi nou téi soign azot bien konmkifo. Pou noute de mon frèr assossyé dann bizness-la inn té in mal, l'ote téin fémèl. Mé lo tan la passé é noute lapin , ni lo mal, ni lo fémèl la pa fé d'ti. In zour noute papa la parti oskilt lo lapin épi li la di : « Normal i gingn pa d'ti, sé de fémèl. ! »

Nou té dakor avèk noute papa pars si l'avé in konéssèr dan la kaz sété li. Li la pran in gran déssikzyon ? Li la di : « *Mi sava oir mon kamarade Hector, li va anprète amwin in mal lapin* ». Sé konmsa k'in soir, dann in tante vakoa noute papa l'amenn lo mal lapin an késtyon épi li la mète sa dann noute garène ? Aprés la vi la suiv son kour mé pa lontan.

Pars ladomin soir kan nou la sorte lékol Sin-Dni lété lo branl-ba d'konba. Papa té pa la é noute momon mètrèss lékol lété bien annuiyé avèk sète afèr d'lapin. Inn dan la bann la fé d'ti é lo pli ékssité lété lo mal d'Héctor.

Li la shapé épi li la parti kashyète anlèr dann toi magazin dsi bann gran pyèss doboi... Pa sito nou néna in frèr la mète l'otèr dsi nou pars nou té i amenn arienk soussi pou noute momon.

Noute papa l'arivé téi fé prèss noir é li la parti trape lo mal d'Héctor pars momon l'avé déklaré : « *Papa mon anfan.* » Lo mal d'Héctor la fé d'ti ! Papa téi kroi pa in n'afèr konmsa lété possib pars d'aprè li é lo propriyètèr lo mal té in mal in poin sé tou. Momon l'avé tir bann pti é papa la armète azot dann park é inn rante lé dé noir la komanss okipe bann pti konmsi lété son projénitir. Donk nou la dékrète té in fémèl.

Lo mal d'Héctor la fé l'alé rotour é noute papa la romète lo zaimo son propriyètr è... Mé l'afèr i arète pa la ... Nou l'avé de lapin é inn lété in mal é l'ote in fémèl mé lakèl dé dé ? Sa ni koné pa. Mé atanssion kékjour apré inn an parmi lé dé la mète ba. L'éte pa sèk l'avé mète ba promyé kou, té l'ote d'aprè nou. Donk nou l'avé dé lapin, lé dé mal épi fémèl.

Alé débarbote aou ladan !

Justin

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
74ème année
Directeur de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;
1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:
Jean SImon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques
Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:
Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re
Site Web: www.temoignages.re
Tél : 02 62 55 21 21
Publicité: publicite@temoignages.re
CPPAP: 0916Y92433